

Le Brésil dans les années 2020



<https://www.brasilbrasil.com/>

Economie

Un tiers de la population du Brésil vit avec moins de trois euros par jour (2023).

La faim touche 33 millions de Brésiliens (2023).

Le 10 % les plus riches bénéficient à eux seuls de 58 % des revenus (2022). Deux-tiers d'entre eux sont Blancs.

Agriculture

L'agriculture brésilienne est extensive et productiviste.

Le Brésil est le cinquième producteur mondial de céréales, le premier pour le soja.
Deuxième producteur mondial de bovins.

Amazonie

La capacité de la forêt amazonienne à emmagasiner le carbone a chuté ces trente dernières années. La déforestation a augmenté de 70 % sous Bolsonaro.

La forêt amazonienne, puits de carbone naturel, pourrait devenir émettrice de CO₂ par la décomposition accélérée de matière organique.

Le défrichement et la culture sur brûlis menacent aussi l'Amazonie. Les parcelles les plus exposées au brûlis dans les dernières années affichent déjà un bilan carbone positif : elles émettent plus de CO₂ qu'elles n'en absorbent. Les terres récupérées sont utilisées pour l'élevage.

Les surfaces boisées se réduisent comme peau de chagrin. L'amazonie pourrait connaître un point de non retour et se changer en savane.

Energie

Petrobras est la cinquième entreprise énergétique au monde. Elle représente 13% du PIB national.

Le chiffre d'affaires en 2021 des 12 raffineries a été de 84 milliards de dollars.

Il y a 57 plates-formes de forage.

Religions

Montée en puissance des églises évangélistes. Les Evangélistes soutiennent Bolsonaro.

2020

> En janvier 2020, rencontre de 45 peuples autochtones. Bolsonaro dit : *"De plus en plus, l'Indien devient un être humain comme nous"* et traite le dirigeant Raoni de *"marionnette des chefs d'Etats étrangers"*.

> En février 2020, un projet de loi remet en jeu les droits des peuples indigènes sur leurs terres en les ouvrant à l'exploitation agricole et minière.

> Fin février 2020, premier cas de COVID. Bolsonaro commence par nier l'épidémie, soutenu par les Évangélistes.

Recul du PIB de 10 % au deuxième trimestre. Bolsonaro critique les mesures de confinement imposées par certains gouverneurs d'État.

> En mars 2020, Bolsonaro nie la gravité de la crise sanitaire de la COVID. Il prend des bains de foule sans masque avec ses partisans, au mépris de tous les

avertissements des autorités sanitaires. L'épidémie n'est pas contenue. Bolsonaro fait l'objet de demandes de destitution au Parlement pour crime contre la Santé publique.

Le stade de Maracana à Rio est transformé en hôpital. Des patients y meurent faute de recevoir les soins élémentaires.

> En avril 2020, le ministre de la Justice Sergio Moro démissionne. C'est l'ancien juge de l'opération anti-corruption *Lavage express*. Cette décision est prise après l'annonce par le président Bolsonaro de limoger le chef de la police fédérale.

> En août 2020, avec 120.000 morts COVID et 4 millions de cas confirmés, le Brésil est le deuxième pays le plus touché au monde, derrière les Etats-Unis par le COVID. Les peuples indigènes sont particulièrement vulnérables, ils sont deux fois plus touchés que les autres.

> Fin août 2020, le chef indigène Raoni, plus de 90 ans, est malade du COVID.

La déforestation a doublé en Amazonie en un an.

> Le 10 novembre 2020, Bolsonaro suspend les essais de phase 3 du vaccin Coranavac du chinois Sinovac.

2021

Inflation au-dessus de 10% : augmentation du prix du pétrole, dépréciation de la monnaie, crise hydrique qui augmente les prix d'électricité, déficit budgétaire du gouvernement.

Le problème de la faim s'aggrave. 19 millions de personnes sont touchées par l'insuffisance alimentaire.

> En janvier 2021, les chefs Indiens déposent une plainte à la CPI.

Bolsonaro assouplit une nouvelle fois la loi sur la détention d'armes. L'accès aux armes à feu est de plus en plus facile. Bolsonaro envisage les armes comme un instrument d'action politique.

> Mi février 2021, le processus de vaccination est stoppé faute de vaccins. Le Brésil produit 75 % des vaccins consommés. Jair Bolsonaro est anti-vaccin.

Avec 605.000 morts provoquées par la Covid-19, le Brésil est l'un des pays les plus endeuillés au monde par la pandémie. Pourtant son président Jair Bolsonaro ne cesse de diffuser de fausses informations, allant jusqu'à vanter son bilan dans la gestion de la maladie.

> En mars 2021, annonce du verdict de la Cour Suprême sur la question de l'indépendance du juge Sergio Moro : *L'ancien juge Moro a plusieurs fois interférer dans la production des preuves contre les accusés et a dirigé le cours des enquêtes en manipulant et en déformant les témoignages des collaborateurs* (7 voix contre 2).

> En août 2021, Bolsonaro demande au Sénat fédéral la destitution de Moraes – sans succès – qui dirige une enquête sur les « actes antidémocratiques » et une autre enquête sur les « milices numériques » qui cible l'un des fils de Jair Bolsonaro, Carlos Bolsonaro.

> En octobre 2021, la Commission d'enquête du Sénat brésilien publie un rapport de 1.200 pages. Les parlementaires demandent l'inculpation du président Bolsonaro pour neuf crimes, dont celui de "crime contre l'humanité".

2022

Le Brésil est exsangue après deux années de pandémie et 600.000 morts.

> Élections législatives et des gouverneurs. Bolsonaro a 90 députés. 14 gouverneurs sur 27 sont des soutiens de Bolsonaro dont l'Etat de Sao Paulo, l'Etat le plus riche. L'extrême droite fascisante est dans le pouvoir régional.

> En novembre 2022, élection de **Luiz Inácio Lula da Silva** à la présidence dans le cadre d'un front démocratique large comprenant la droite. Résultat très serré : 50,9% pour Lula, 49,1 % pour Bolsonaro. Le Brésil est plus polarisé que jamais. Lula n'a pas pour l'instant de majorité parlementaire.

Si Jair Bolsonaro a été vaincu lors de l'élection présidentielle, il sort renforcé des élections au niveau des États. L'Etat de Parana, dans le sud du Brésil, a voté à plus de 70 % pour Bolsonaro.

2023

Bolsonaro s'exile en Floride.

> Le 8 janvier 2023, une insurrection réalise une destruction généralisée des sièges des trois pouvoirs – le palais de l'Alvorada, le Congrès fédéral et le Tribunal suprême fédéral – dont la signification est celle d'une tentative de coup d'État, cherchant à créer une situation de chaos, guerre civile et faillite du gouvernement, qui justifierait l'intervention des Forces armées.

> Le 9 janvier 2023, manifestations organisées dans tout le pays contre la tentative de coup d'Etat.

> En avril 2023, visite de Lula en Chine. Il remet en cause la domination du dollar. Avec les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), il veut se démarquer des Occidentaux et des Américains. Les exportations de soja du Brésil vers la Chine ont doublé depuis dix ans. Le Brésil exporte vers la Chine 40 % de son pétrole et de son fer.

> En avril 2023, visite du ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov.